

METROPOLITAN FILMEXPORT, ANNAPRUNA PICTURES et 30WEST

Présentent

Une production Automatik et Familystyle

Un film de Karyn Kusama

DESTROYER

Nicole Kidman

Toby Kebbell

Tatiana Maslany

Scénario: Phil Hay & Matt Manfredi

Durée: 2H

Sortie nationale : 20 février 2019

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT

29 rue Galilée - 75116 Paris

Tél. 01 56 59 23 25

Fax 01 53 57 84 02

info@metropolitan-films.com

Relations presse :

BOSSA-NOVA / Michel Burstein

32 bd St Germain - 75005 Paris

Tél. 01 43 26 26 26

bossanovapr@free.fr

www.bossa-nova.info

L'HISTOIRE

Jeune détective de la police de Los Angeles, Erin Bell (Nicole Kidman) infiltra jadis un gang de braqueurs, mais sa mission se termina de façon tragique. Des années plus tard, Erin est une femme détruite et isolée. Elle tente sans succès de renouer contact avec sa fille, qu'elle a trop longtemps délaissée, et qui la rejette. Lorsque le chef de la bande refait surface, Erin va reprendre l'enquête pour comprendre les événements qui ont conduit au drame, pour apaiser ses démons intérieurs et finalement régler ses comptes avec celui qui l'a anéantie.

NOTES DE PRODUCTION

L'écriture du scénario de DESTROYER s'est étalée sur une longue période. Pendant plusieurs années, alors qu'ils travaillaient par ailleurs sur d'autres projets, l'auteur et producteur Phil Hay et son fidèle coscénariste Matt Manfredi ont rassemblé des idées pour écrire un script inspiré par leur passion commune pour le film noir et leur intérêt pour la diversité des quartiers et des habitants de Los Angeles. *"Ce qui me motivait",* déclare Matt Manfredi, *"c'était d'écrire un film romanesque axé sur un personnage, dans un style qui ne serait pas sans rappeler les polars classiques des années 1970 comme SERPICO et FRENCH CONNECTION".*

Tout en commençant à élaborer l'histoire et à concevoir les détails de l'intrigue, les deux auteurs ont imaginé le personnage principal, un flic solitaire entouré de secrets professionnels et personnels. *"L'histoire a évolué en plusieurs intrigues qui se déroulent entre le passé et le présent du personnage principal",* décrit Phil Hay. D'un point de vue technique, ce postulat n'était pas dénué de défis logistiques, étant donné que le film se déroule à différentes époques et que *"même les scènes situées dans le passé ne sont pas toujours chronologiques",* remarque Matt Manfredi. *"Ça nous a pris un certain temps de rendre les détails de l'intrigue fluides et limpides. À plusieurs reprises, on a pris nos distances avec le projet pour clarifier nos idées avant de s'y remettre".*

Tandis qu'ils peaufinaient l'histoire, les deux hommes ont eu un éclair de génie inspiré par Karyn Kusama qui avait déjà accepté de réaliser le film. *"Depuis des années, Phil et Matt élaboraient un récit policier reposant sur des schémas et un principe de répétition dans l'intrigue et les thèmes abordés",* explique Karyn Kusama. *"À travers ce dispositif, il y avait une plongée dans la conscience du personnage. Une fois qu'on s'est mis à en discuter tous les trois, on s'est rendu compte que le film devait raconter l'histoire d'une femme. C'était ça la révélation. C'est de là qu'est née Erin Bell".*

Les scénaristes ont particulièrement veillé à ce qu'Erin Bell ne soit pas simplement un flic en difficulté représenté sous les traits d'une femme. *"Comme d'habitude, Matt et moi-même avons essayé de créer des personnages dont la vie correspond à une réalité en dehors de l'intrigue du film, avec des problèmes qui leur sont propres",* explique Phil Hay. Résultat : une histoire complexe mêlant plusieurs temporalités dans laquelle *"une femme tente d'assumer ses choix passés et d'aller de l'avant",* poursuit-il. *"Mais c'est aussi un thriller policier sur quelqu'un qui, pendant ses jeunes années, a connu une situation dangereuse qu'elle n'a pas réussi à gérer et ne cesse depuis d'en subir les conséquences. C'est également une chasse à l'homme menée par une femme qui cherche à accomplir une mission obsessionnelle et destructrice, dont on découvre peu à peu les conséquences".*

Dans le film, Erin Bell est une femme désagréable et intransigeante, le plus souvent à ses dépens. Un des défis a consisté à repérer le cœur émotionnel de ce personnage avec qui le public n'est peut-être pas immédiatement en empathie selon les scénaristes. *"Erin n'arrête pas d'enfreindre les règles. C'est une mauvaise partenaire et une mauvaise mère, mais même si elle fait tout rater, elle ne baisse pas les bras"*, raconte Matt Manfredi. *"On peut facilement s'identifier à sa ténacité même si, malgré ses bonnes intentions, ses plans finissent souvent par échouer. On a cherché à la dépeindre comme une personne charismatique, une force de la nature, de sorte qu'en dépit de ses choix contestables, on continue à espérer qu'au bout du compte elle arrivera à soigner cette blessure qui la fait souffrir depuis si longtemps"*.

Dès la première version du scénario, Karyn Kusama a été fascinée par la relation mère-fille que Phil Hay et Matt Manfredi avaient intégrée à l'intrigue. Un thème qu'elle n'avait jamais vu abordé dans un thriller. *"Ça m'a semblé très original, très nouveau. C'est un véritable atout pour l'esthétique du film et cela a permis d'élargir le champ des possibles sur le plan des émotions et des personnages"*, affirme-t-elle. *"Les spécificités de l'histoire d'Erin Bell permettent de dépasser le fantasme hollywoodien du flic solitaire"*.

"En réalité, c'est rare de trouver quelqu'un qui n'a pas d'attaches en dehors de son travail", remarque Karyn Kusama. *"J'étais fascinée par les difficultés qui s'accumulent sur Erin, prise au cœur d'une chasse à l'homme et en conflit avec sa fille dont elle s'est éloignée. On voit bien que, même si elle fait bien son boulot, elle est complètement perdue. Sa vie part à vau-l'eau. J'ai trouvé ça génial que Phil et Matt la laissent s'enfoncer et nous incitent à toucher le fond avec elle. Peut-être que certains retrouveront dans cette détresse un écho d'eux-mêmes"*.

L'histoire est ponctuée de personnages dont les motivations sont proches de celles d'Erin Bell, mais la ville de Los Angeles et les quartiers désertiques avoisinants ont également un rôle à jouer selon Karyn Kusama et ses scénaristes. L'environnement dans lequel Erin Bell traque ses ennemis, tente de réparer le lien avec sa fille et lutte avec ses démons intérieurs met en valeur l'histoire, lui donne un caractère et un cachet incomparables.

Lorsque la détective aux cheveux grisonnants poursuit son ennemi juré et ses complices, elle passe le plus clair de son temps au volant. À bord de sa voiture, elle explore la ville et ses environs et pénètre dans des coins qui n'ont rien d'un paysage de carte postale, et où beaucoup d'habitants de Los Angeles n'ont jamais mis les pieds.

"Le scénario offre une vision réaliste de Los Angeles", estime Phil Hay. *"Les quartiers ont une vraie identité, et les trajets d'Erin d'un bout à l'autre de la ville sont presque une épopée. Même les autoroutes ont chacune leur raison d'être et leur personnalité"*.

Tourner un film noir en plein soleil (ainsi que dans des intérieurs glauques et sordides) était, selon Karyn Kusama, un atout sur plan cinématographique. Ce dispositif n'était pas sans rappeler d'autres grands polars situés à Los Angeles

comme LE PRIVÉ de Robert Altman et POINT BREAK de Kathryn Bigelow. Karyn Kusama raconte : *« Quand j'étais étudiante, j'ai dû aller voir POINT BREAK au moins vingt fois au cinéma. J'ai toujours aimé les histoires policières épiques, avec de nombreux personnages à explorer. Cette histoire m'a permis de le faire. J'ai senti qu'elle me tendait les bras »*.

Contrairement à ce qui se passe dans la plupart des films indépendants, et bien que l'écriture du scénario ait pris du temps, la recherche de financements puis du premier rôle féminin a été relativement rapide. Le producteur Fred Berger, qui admirait depuis longtemps le travail de Karyn Kusama, est venue la voir avec plusieurs projets : *« J'envoyais de nombreuses propositions à Karyn parce que sa filmographie reflète une compréhension profonde du grand cinéma, avec un point de vue très personnel. J'ai toujours été frappé par sa passion et son goût pour l'humain »*.

La réaction de Fred Berger au scénario de DESTROYER a été instantanée : *« J'ai eu le souffle coupé »,* témoigne-t-il. *« Je peux compter sur les doigts d'une main le nombre de scénarios qui ont eu cet effet sur moi dès la première lecture. Le début m'a fait l'effet d'un coup de poing et ça ne s'est jamais arrêté. L'écriture, la maîtrise du langage, du ton et du rythme étaient pleinement convaincants et prenants. Du point de vue cinématographique, le scénario tenait ses promesses, et du point de vue des personnages, il sondait en profondeur le passé et le présent de l'héroïne. Pour moi, c'était comme un manège à sensation, une expérience forte en adrénaline, où on ne voit jamais arriver les rebondissements. Et en filigrane, il y a une véritable analyse du personnage, qui est nuancée à la fois sur le plan éthique et psychologique. Je mourrais d'envie d'en être ! »*

Fred Berger était particulièrement convaincu par le fait que l'histoire repousse les limites du genre policier, alterne les époques, les scènes d'actions et les coups de théâtre sans perdre de vue un personnage principal complexe *« qui est au mieux un anti-héros, et en tous cas quelqu'un qui a fait des compromis sur le plan moral. Malgré tout cela, il n'y a pas une seconde de perdue dans l'histoire, pas un personnage inutile »*.

LA "BELL CURVE"

La quête censée permettre de dénicher l'actrice idéale pour Erin Bell s'est terminée avant même d'avoir commencé. Grâce à leur palmarès, les auteurs de DESTROYER avaient déjà bouclé le budget du film, et cherchaient à présent une actrice ayant l'étoffe de s'attaquer au personnage complexe d'Erin Bell, quasi constamment à l'image. *« On n'a jamais pensé à solliciter une actrice connue pour obtenir des financements, ou une star pour avoir son nom sur l'affiche »,* affirme Fred Berger. *« On cherchait quelqu'un pour qui le rôle serait une révélation »*.

Les auteurs commençaient tout juste à réfléchir aux différentes possibilités quand Nicole Kidman, actrice aux multiples talents récompensée par un Oscar et nommée à quatre reprises, a demandé à rencontrer Karyn Kusama après avoir lu le scénario. *« Je connaissais la carrière de Karyn, et j'étais très intéressée par ce que*

pourrait donner un mélange entre son travail et le sujet du film", explique Nicole Kidman. "Je voulais la rencontrer et comprendre quelle était sa vision. Quand je l'ai fait, j'ai tout de suite ressenti sa passion et son implication. J'adore participer à un projet mené par quelqu'un de complètement intransigeant et passionné par son travail".

Karyn Kusama avoue : *"J'étais sous le choc qu'une artiste du niveau de Nicole Kidman s'intéresse à notre film. Il est tellement éloigné du reste de sa filmographie. Cela prouve son audace et sa curiosité, et c'est grâce à cela qu'elle est devenue l'artiste qu'on connaît".* Évidemment, les auteurs ont tout de suite été partants. *"Nicole Kidman est une actrice qui n'a jamais fait des choix évidents ou faciles",* note Fred Berger. *"Au cours des dernières décennies, elle a livré des performances remarquables au cinéma et plus récemment à la télévision avec son interprétation bouleversante dans la mini-série BIG LITTLE LIES, qui lui a valu un Emmy Award".*

"Une des premières choses que Nicole a dites c'était 'Je ne veux pas que les gens me voient à l'écran. Je veux qu'ils voient Erin Bell'. Et quand elle a commencé à parler du personnage, nous nous sommes rendu compte qu'elle savait, grâce à un instinct clair et viscéral, qui était cette femme", raconte Phil Hay. *"Ce qui m'a notamment fascinée, c'est que Nicole n'avait jamais joué ce genre de rôle",* rappelle Karyn Kusama. *"Ça semblait inédit, et j'étais très enthousiaste à l'idée qu'une actrice capable d'une telle variété et d'une telle profondeur de jeu se confronte à toute cette animosité et cette agressivité".*

Nicole Kidman explique qu'elle perçoit Erin Bell comme *"une femme blessée et terrifiée par ses propres choix et par ce que le sort lui a réservé. Tout au long du film, elle suit sa route dans la douleur, mais c'est comme ça qu'elle trouvera son salut. Ses sentiments complexes de colère et de honte, son incapacité à exprimer ses émotions, sa carapace, ses freins... tout cela était très puissant. Il en va de même pour son incapacité à dire à sa fille ce qu'elle ressent pour elle, alors même qu'elle tente de lui offrir une vie meilleure. J'ai été touchée par sa souffrance".*

Une fois que Nicole Kidman a confirmé sa participation, d'autres grands comédiens ont exprimé le désir de travailler avec elle, selon Karyn Kusama. Sans compter que *"Karyn est une vraie réalisatrice",* salue Fred Berger. *"Avec Mark Bennett, le directeur de casting, ils ont trouvé des comédiens, y compris pour les plus petits rôles, qui avaient l'étoffe pour jouer face à Nicole Kidman et aux autres acteurs de renom".*

Le rôle central de Chris, ancien détective privé et partenaire d'Erin Bell dans le travail comme dans la vie, a été confié à Sebastian Stan, acteur aussi séduisant qu'expérimenté. Comme l'explique Fred Berger, *"cela fait plusieurs années que Sebastian fait un travail remarquable, mais pas forcément sur des projets tape-à-l'œil, qui attirent plus facilement l'attention. Il suffit de voir son travail dans MOI, TONYA : il a joué face à deux actrices nommées aux Oscars".* Phil Hay ajoute : *"Dès la première conversation entre Karyn et Sebastian, on a su qu'il fallait qu'il soit dans le film".*

Pour le rôle de Silas, la proie insaisissable d'Erin Bell, un ancien chef de gang qui la hante depuis près de vingt ans, c'est Toby Kebbell qui a été engagé, après s'être fait remarquer récemment dans LA PLANÈTE DES SINGES : SUPRÉMATIE et KONG : SKULL ISLAND. *"Toby est un véritable artiste",* déclare Phil Hay. *"Il a apporté des éléments aussi variés qu'intéressants au rôle. Il est drôle et charmant, mais il a aussi une forte présence physique et dégage un vrai sentiment de puissance".*

Tatiana Maslany était toute disposée à jouer Petra, une membre du gang toxicomane, riche et pourrie gâtée qui, tout comme son ex-petit ami Silas, est sur la mauvaise pente. *"Quiconque a vu la série ORPHAN BACK sait qu'elle est capable de tout",* affirme Fred Berger. Karyn Kusama ajoute : *"Ce que j'adore chez Tatiana, c'est que c'est un vrai caméléon. Elle peut tout faire".*

Les autres rôles clés ont été confiés à Bradley Whitford, Scoot McNairy (GODLESS, HALT AND CATCH FIRE), et Jade Pettyjohn (UNITED STATES OF TARA et la série télévisée ROCK ACADEMY).

LES COLLABORATEURS

DESTROYER a été entièrement tourné à Los Angeles et dans ses environs, selon un planning serré qui aurait fait frémir jusqu'au réalisateur le plus efficace. Karyn Kusama ne s'est pas laissée impressionner pour autant, selon le producteur Fred Berger. *"Karyn est une des réalisatrices les plus professionnelles et les mieux préparées que j'aie jamais rencontrées",* déclare-t-il. *"Elle connaît tous les aspects de la réalisation du début à la fin, de la préparation au tournage en passant par la postproduction",* ajoute Matt Manfredi. *"Ce qui est génial chez Karyn c'est qu'elle est incroyablement méticuleuse et concentrée. Elle aime travailler en équipe, mais en même temps elle sait exactement ce qu'elle veut et comment elle veut l'obtenir".*

Nicole Kidman a également été impressionnée par la méthode de travail de Karyn Kusama : *"Karyn est très rigoureuse, mais elle demande pourtant à entendre nos avis et nos idées, afin de les intégrer à sa propre vision. Elle a un profil de leader et elle sait parfaitement ce qu'elle fait. Elle est bien préparée, réfléchie, maternelle, mais elle peut aussi travailler de façon décousue et elle n'hésite pas à y aller. C'est son mari, secondé par son meilleur ami, qui a écrit le scénario. C'était génial de les voir tous les trois, ils n'hésitaient pas à se soutenir et s'encourager".*

Karyn Kusama a réalisé elle-même les storyboards des différentes scènes, mais elle était prête à les ajuster pour répondre aux changements qu'un tournage en extérieurs impliquait inévitablement. La principale exception est la scène du hold-up à la banque, qui devait être composée avec la plus grande attention *"parce qu'on a utilisé des vraies armes à feu et des effets réels, si bien qu'on ne pouvait pas refaire la scène à l'infini. Vous avez une ou deux chances au mieux, avant d'être à court de temps ou de munitions",* précise Karyn Kusama.

Cette préparation au cordeau a permis à Karyn Kusama de travailler au plus près de ses acteurs, en particulier Nicole Kidman qui incarne l'Erin Bell aigrie du présent ainsi que son alter-ego du passé, une détective du FBI infiltrée. *"Cela fait partie de mon boulot d'être aux côtés des acteurs"*, rappelle Karyn Kusama. *"Nicole n'arrêtait pas de penser, ressentir et essayer des choses autour du personnage. Il fallait que je puisse communiquer avec elle et avec les autres acteurs car, en incarnant Erin Bell, elle vivait dans cet univers sombre, même en dehors du plateau"*.

"Dès le premier jour, travailler avec Nicole a été un vrai bonheur", se remémore Fred Berger. *"Quand elle est sur le plateau, il n'y a pas de chichi, il n'y en a que pour le travail. Elle était au front avec nous dès le départ, elle a été une vraie partenaire tout au long du projet. On faisait un film avec des contraintes de temps et de budget, et elle était toujours présente pour nous aider dans les moments de crise"*. Karyn Kusama poursuit : *"Nicole est une vraie artiste dans la mesure où elle canalise son énergie, elle vit avec cette énergie puis elle la quitte à la fin de la journée. J'imagine que ce n'était pas facile mais en tous cas c'était fascinant. Parfois, je me contentais de la regarder donner à la scène une force supplémentaire. Avoir la chance de voir une actrice sonder de telles profondeurs était extrêmement gratifiant"*.

"Nicole possède une profonde intelligence émotionnelle qu'elle met en œuvre à chaque scène. Quand on regardait plusieurs prises d'une même scène, on la voyait explorer et interroger chaque réplique, ce qui nous offrait de nombreuses options. Son jeu est intelligent et audacieux", estime Matt Manfredi. Selon Fred Berger, *"c'était incroyable d'assister à la transformation physique de Nicole, de voir sa démarche, d'entendre sa voix, et de déceler l'humanité qui se lisait dans ses yeux. Elle apporte une tension supplémentaire à l'histoire en s'attachant à camper une mère qui a commis de terribles erreurs. Erin est minée par la culpabilité et tente de trouver des moyens de rédemption, et Nicole n'a pas abordé le rôle de façon classique, mais plutôt tout en subtilité et en nuance. Ce n'est rien de moins qu'une performance virtuose. Et quand en plus c'est une personne de grand talent comme Karyn qui est à la réalisation, on a affaire à un duo qui insuffle au récit une vision féminine unique"*.

Pour incarner Erin Bell, Nicole Kidman a dû apprendre à tirer, à se servir d'armes à feu et à se comporter comme quelqu'un qui est à la fois prédateur et proie : *"elle voit le monde à travers les yeux d'un être qui est menacé en permanence"*, dit-elle. Nicole Kidman précise que cela a même influencé sa façon de marcher, de rentrer ou de sortir d'une pièce : *"Erin sait tout de suite si elle doit protéger ou attaquer. C'était nouveau pour moi et je voulais que cela soit crédible et juste. Ça m'a pris du temps, mais j'ai fini par adopter une démarche différente, une attitude différente, et même une autre façon de réfléchir quand je jouais le personnage"*.

Nicole Kidman évoque le processus qui lui a permis de faire émerger la psychologie du personnage : *"Pour certains rôles, je joue quelqu'un qui est tellement éloigné de ce que je suis du point de vue physique et émotionnel, que je dois me déplacer ailleurs, sortir de ce qui serait une simple 'performance' d'acteur, et qui ne*

m'intéresse pas du tout. On est alors dans les limbes. C'est un état inconfortable et assez désagréable que je n'aime pas. Mais je suis aussi profondément impliquée dans ma démarche artistique, et il se trouve que cela en fait partie. On peut ressentir de la joie avec certains rôles. D'autres sont plus inconfortables, et là on raconte l'histoire d'un personnage très mal dans sa peau. Karyn et moi-même avons éprouvé nos limites mentales en suivant le personnage jusqu'au bout. On portait la voix de femmes comme Erin Bell qui ont une vie compliquée, des femmes qui ont dû faire de nombreux compromis".

Dans le rôle essentiel de Chris, Sebastian Stan ne disposait que d'un temps limité à l'écran pour faire grande impression. Selon les auteurs, il a été à la hauteur. Il est même allé plus loin en devenant la "pierre de touche émotionnelle" du film, selon Phil Hay. "Sebastian a dépassé mes attentes avec le personnage de Chris, et il a pris une place énorme dans la trame du film", commente Phil Hay. Comme il l'a récemment prouvé dans MOI, TONYA, le fait de jouer face à des actrices de haut niveau ne fait qu'amplifier ses compétences déjà remarquables. "L'alchimie entre Sebastian et Nicole est palpable, c'est une vraie connivence électrique", se réjouit Fred Berger. "Il est face à elle dans chaque scène, et quand on pense à l'aura qu'a sa partenaire, c'est plutôt impressionnant. Dès les premières scènes, leurs rapports étaient naturels et fluides. C'est une de ces attirances magnétiques qu'on ne peut pas créer artificiellement. C'est ça, la magie du cinéma".

Karyn Kusama n'a pas de mots assez forts pour faire l'éloge du travail de Sebastian Stan : "Ce qui est magnifique dans son jeu, c'est que dès l'instant où il apparaît à l'écran, Sebastian dégage l'image d'un type réfléchi et fiable, un homme chargé d'une mission, et qui est là pour faire son devoir. Il a conféré au rôle de Chris le charisme de celui d'un personnage principal, mais sans jamais en faire trop. Au fur et à mesure que l'intrigue progresse, on découvre que Chris est aussi humain : il commence à apprécier cette mission secrète et sa tendresse pour Erin devient bien réelle. A l'écran, on voit peu de choses de cette relation naissante, mais Nicole et Sebastian dégageaient une telle complicité qu'ils ont réussi à se comprendre à demi-mot d'une façon sublime. On comprend alors que la relation qui s'est nouée entre eux est authentique".

La prestation de Toby Kebbell dans le rôle de Silas a aussi pris une dimension qui a ravi les auteurs : "Toby a donné à son personnage imprévisible et explosif un soupçon d'humour inattendu et de légèreté, tout à fait en adéquation avec les intentions de Karyn qui voulait jouer sur l'effet de surprise", explique Fred Berger. "Il aurait vraiment pu se contenter d'être un méchant de base, mais il a apporté une énergie imprévisible qui donne au film une dimension supplémentaire. C'est un ennemi digne d'Erin Bell". Karyn Kusama enchaîne : "Ce qui est génial avec Toby, c'est qu'il est allé à l'encontre de tous les stéréotypes qu'on a sur ce genre de personnage : au lieu de jouer Silas comme un génie diabolique, il a exploré son côté minable et véreux. C'est quelqu'un qui n'hésite pas à s'autoglorifier mais il se trompe et n'est rien de plus qu'un escroc à la petite semaine. Cette mesquinerie amène les spectateurs à se poser plus largement la question des véritables motivations d'Erin".

Quand elle s'est attaquée au personnage de Petra, que Phil Hay décrit comme *"une vaurienne pleine aux as qui a malheureusement choisi le mauvais chemin, pour des raisons qui ne sont pas complètement de son fait"*, Tatiana Maslany lui a prodigué *"un sentiment de souffrance tout humaine, qui a donné de la profondeur à son propos"*. Karyn Kusama remarque : *"Petra est une jeune fille aisée de Beverly Hills qui, dès ses 18 ans, a totalement perdu pied à cause de la drogue. Quand on la retrouve dix-sept ans plus tard, elle n'est que l'ombre d'elle-même, tout comme Erin. Non seulement la drogue a eu à force un effet ravageur sur son corps, mais elle n'a même plus toute sa tête. Tatiana a adoré l'idée de jouer quelqu'un qui n'a plus complètement pied dans la réalité. Le plus impressionnant, c'est que malgré les effets durables de la drogue sur Petra, Tatiana a réussi à puiser dans l'instinct de survie du personnage. Survivre aussi longtemps dans un tel état demande une énergie folle. Grâce à sa façon de la jouer, Petra apparaît comme un personnage tragique et on finit par ressentir une certaine compassion pour elle. Jusqu'à la fin, elle se perçoit toujours comme quelqu'un de privilégié"*.

D'après leur travail en commun, Nicole Kidman estime que Tatiana Maslany est très douée et a contribué à créer une relation naturelle entre Petra et Erin. *"On s'y est mis et on a construit les choses petit à petit"*, explique-t-elle. *"C'était très intuitif, très direct. Tatiana, c'est le top !"*

Karyn Kusama a eu l'intuition de confier le rôle de Shelby, la fille adolescente d'Erin en pleine rébellion, à une actrice du même âge et ce pari a été payant. En dépit des limites de temps qui doivent être respectées avec un acteur de moins de 18 ans, Jade Pettyjohn, *"dont le CV est déjà très impressionnant"* selon Karyn Kusama, *"était non seulement totalement prête pour le rôle, mais en plus elle avait encore ses joues de gamine. On aurait dit quelqu'un qui sortait tout juste de l'enfance. Je voulais que les spectateurs se souviennent que malgré son comportement rebelle, elle est encore une petite fille qui réclame l'attention de sa mère"*. Fred Berger ajoute : *"Jade était épatante dans le rôle de Shelby, et c'est probablement le rôle le plus complexe du film. C'était exceptionnel de trouver une jeune fille de 16 ans capable de comprendre la profondeur et les enjeux de cette scène finale avec Erin, mais dès la première lecture de Jade, on était tous en larmes"*.

Tous les interprètes de seconds rôles sont fantastiques. Même Bradley Whitford, qui fait une brève apparition sous les traits de Dennis DiFranco, un adepte du blanchiment d'argent, s'est donné à fond pour le rôle. *"Tout comme Toby, Bradley est allé chercher la laideur et la faiblesse de ce personnage mégalomane. Il est vraiment entré dans la peau du personnage et a pris plaisir à le jouer"*, déclare Karyn Kusama.

CE VISAGE, CE VISAGE

Au cours d'un film riche en images, la plus frappante et la plus choquante d'entre elles est la première apparition d'Erin Bell à l'écran. On reconnaît Nicole Kidman, mais elle est métamorphosée. Le visage et l'allure du personnage laissent deviner des années de négligence et de détresse. Son regard est tourmenté. L'aspect extérieur du personnage est devenu pour Nicole Kidman une feuille de route pour

déchiffrer son état psychologique. C'est le pouvoir de transformation phénoménal de Bill Corso, récompensé par un Oscar et nommé à trois reprises, qui lui a permis de révéler le personnage. Par le passé, Bill Corso a exercé son talent magique de maquilleur dans des films comme FOXCATCHER, DEADPOOL et sa suite, STAR WARS : LE RÉVEIL DE LA FORCE et LES DÉSASTREUSES AVENTURES DES ORPHELINS BAUDELAIRE, qui lui a valu un prix.

"Quand Bill a commencé à composer le style d'Erin Bell – à transcrire sa vie sur mon visage et mon corps – j'ai compris à quel point elle était brisée et désespérée. Il fallait que je la rende autant authentique à l'intérieur qu'à l'extérieur", raconte Nicole Kidman, "non seulement sur ma peau, mais dans ma silhouette, ma façon de me déplacer. C'était effrayant mais en même temps très libérateur". Karyn Kusama avoue qu'elle a été sous le choc la première fois qu'elle a vu Nicole Kidman complètement maquillée, "d'autant plus que Nicole prend vraiment bien soin d'elle, elle a une peau de porcelaine absolument sublime. Sous les traits d'Erin, sa peau a un aspect tanné, comme cela arrive souvent dans le climat désertique de Los Angeles, où le soleil brille en permanence".

Karyn Kusama et Nicole Kidman s'accordent sur le fait que cet aspect négligé permet de comprendre visuellement l'état psychologique du personnage : *"Le visage d'Erin reflète le passage du temps et les regrets", commente Karyn Kusama. "Sans oublier l'alcool", complète Nicole Kidman. "Elle a choisi d'abîmer son corps, on voit qu'elle a envie de se faire du mal". Ce contraste ressort tout particulièrement dans les scènes du passé, où Erin est un agent secret du FBI. "Quand on la voit dans les flashbacks au cours des événements qui ont eu lieu dix-sept ans auparavant, on est encore plus frappé par son déclin", observe Karyn Kusama. "Au cours des flashbacks, elle est ouverte et en pleine santé, elle dégage une sorte d'enthousiasme téméraire. A l'époque, elle est infiltrée, et finit par tomber vraiment amoureuse de son partenaire, avec qui elle devait camper un couple. On voit une lumière dans leur regard, tandis que dans le présent, on voit ce qu'elle est devenue après avoir tout perdu".*

"Le maquillage devait être planifié et testé bien à l'avance pour s'assurer qu'il ait l'air naturel dans les deux temporalités", précise Karyn Kusama. "Dans les séquences de flashback, Bill Corso a donné à Erin un teint frais, de légères taches de rousseur, et une sorte d'éclat. Pour les scènes qui se déroulent dans le présent, il a accumulé les couches sur son visage pour lui donner un aspect irrégulier, et a utilisé des pigments pour les taches de soleil, des prothèses pour les poches sous les yeux, un nez brisé et des taches sur les dents. Bill Corso a créé les rides de son visage à l'aide de pointillés qui tirent la peau et tracent des rides de vieillesse. Nicole Kidman détestait rester assise dans le fauteuil de maquillage, mais Bill Corso a réussi à réduire la séance à quarante ou quarante-cinq minutes. C'était aussi long de retirer le maquillage que de l'appliquer".

DEVANT LA CAMÉRA

NICOLE KIDMAN Erin Bell

Découverte par le public international dans le thriller psychologique CALME BLANC de Phillip Noyce en 1989, Nicole Kidman est devenue une star mondiale réputée pour l'étendue de son registre et l'intensité de son jeu. Elle a remporté l'Oscar.

En 2002, elle est nommée à son premier Oscar pour MOULIN ROUGE ! de Baz Luhrmann. Pour ce rôle, et pour sa prestation dans le thriller psychologique LES AUTRES d'Alejandro Amenábar, elle a reçu une double nomination aux Golden Globes 2002, remportant celui de la meilleure actrice dans un film musical. Un an plus tard, son interprétation de Virginia Woolf dans THE HOURS de Stephen Daldry lui vaut l'Oscar de la meilleure actrice, le Golden Globe, le BAFTA Award et l'Ours d'argent au Festival de Berlin.

En 2010, elle a été nommée à l'Oscar de la meilleure actrice, au Golden Globe, au Screen Actors Guild Award et à l'Independent Spirit Award pour sa prestation face à Aaron Eckhart dans RABBIT HOLE de John Cameron Mitchell. En 2012, Nicole Kidman a été l'interprète de PAPERBOY de Lee Daniels, avec Matthew McConaughey, Zac Efron et John Cusack. Sa prestation lui a valu d'être nommée à l'Australian Academy of Cinema and Television Arts Award, au Screen Actors Guild Award et au Golden Globe. En 2014, elle a joué dans GRACE DE MONACO d'Olivier Dahan, qui lui a valu une nomination au SAG Award. Un an plus tard, on la retrouve dans AUX YEUX DE TOUS de Billy Ray, THE FAMILY FANG, qu'elle a aussi produit et GENIUS, aux côtés de Colin Firth. En 2016, elle se produit dans LION, avec Dev Patel, qui lui vaut des citations aux Critics' Choice, Globe, SAG, BAFTA Award et Oscars. Tout récemment, elle s'est illustrée dans LES PROIES de Sofia Coppola, LA MISE À MORT DU CERF SACRÉ de Yorgos Lanthimos, THE UPSIDE de Neil Burger, et HOW TO TALK TO GIRLS AT PARTIES de John Cameron Mitchell.

On la retrouvera dans BOY ERASED et THE GOLDFINCH, adapté du roman couronné au Pulitzer.

Côté petit écran, elle a donné la réplique à Clive Owen dans HEMINGWAY AND GELLHORN, et a été nommée à l'Emmy Award de la meilleure actrice, au SAG et au Golden Globe. On l'a retrouvée dans la série BIG LITTLE LIES, avec Reese Witherspoon, produite par la société de Nicole Kidman. La série lui a valu un Emmy, un Golden Globe, un Critics Choice Award et un SAG Award. On l'a aussi vue dans la

deuxième saison de TOP OF THE LAKE. Elle tourne actuellement dans la deuxième saison de BIG LITTLE LIES dont elle est aussi productrice exécutive.

Cette année, elle a conclu un accord de premier regard avec Amazon Studios. Elle développera ainsi des longs métrages et des séries, à l'instar de THE EXPATRIATES. Au théâtre, Nicole Kidman s'est produite pour la première fois à Londres à l'automne 1998, avec Iain Glenn, dans la pièce de David Hare "The Blue Room" d'après "La Ronde" de Schnitzler, mise en scène par Sam Mendes au Donmar Warehouse. Elle y a été plébiscitée, a remporté l'Evening Standard Award de la meilleure comédienne et a été citée au Laurence Olivier Award. En 2015, elle a joué dans "Photograph 51" d'Anna Ziegler, qui lui a valu un Evening Standard Award.

En janvier 2006, Nicole Kidman a reçu la plus haute distinction australienne, le Companion in the Order of Australia. Elle a été nommée ambassadrice de bonne volonté du Fonds des Nations Unies pour le développement des femmes, l'UNIFEM, qui promeut l'autonomisation des femmes et l'égalité des sexes, et lutte contre la violation des droits des femmes dans le monde et les violences qui leur sont faites. Avec son mari, Keith Urban, elle a permis de récolter plusieurs millions de dollars pour le Women's Cancer Program, centre mondialement connu de recherche, de prévention et de traitement contre le cancer. En 2017, le festival de Cannes lui a rendu hommage. Elle a fait partie des huit personnalités à recevoir un honneur à l'occasion des 70 ans du festival.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

KARYN KUSAMA **Réalisatrice**

Karyn Kusama a récemment signé le thriller psychologique THE INVITATION, avec Michiel Huisman et Logan Marshall-Green. Le film s'attache à une bande de vieux copains réunis autour d'un dîner : il a été salué par la critique au SXSW en 2015 et a remporté le Grand Prix au festival de Sitges. Elle a aussi réalisé le segment "Her Only Living Son" du collectif XX présenté au festival de Sundance en 2017.

Elle a fait ses débuts en 1999 avec GIRLFIGHT dont elle est aussi scénariste. Le film a remporté le grand prix du jury et le prix de la mise en scène au festival de Sundance et le prestigieux prix de la Jeunesse au festival de Cannes. Elle a enchaîné avec AEON FLUX et la comédie horrifique JENNIFER'S BODY, écrite par Diablo Cody.

Côté télévision, elle a témoigné de son attention au détail dans HALT AND CATCH FIRE, THE MAN IN THE HIGH CASTLE et BILLIONS.

FICHE ARTISTIQUE

Erin BellNICOLE KIDMAN
Silas TOBY KEBBELL
Chris SEBASTIAN STAN
Petra TATIANA MASLANY
DiFrancoBRADLEY WHITFORD
ShelbyJADE PETTYJOHN
Jay BEAU KNAPP

